

HISTORIQUE DU LYCEE GABRIEL GUIST'HAU

Première Directrice Elisa BORDILLON

Pour mémoire : les lycées de garçons datent du 1^{er} Empire et le lycée Clemenceau en particulier, fut fondé en 1808.

En 1881, Jules Ferry publie une loi sur l'école publique, obligatoire et laïque : une école dans chaque village. Parallèlement, la loi Camille Sée établit l'enseignement secondaire pour les jeunes filles : loi du 21 Décembre 1880 et décret du 28 Juillet 1881. Dès cette année 1881, deux lycées s'ouvrent en France : à Montpellier et Auxerre, également une école pour former des professeurs féminins s'établit à Sèvres.

A Nantes, c'est le 19 Juillet 1882 que le conseil municipal se penche sur la question, il se demande s'il doit obtenir du gouvernement la création d'un lycée, pour procurer aux jeunes filles une instruction conforme à celle que leurs frères reçoivent dans les établissements d'état.

Dans un livre intitulé « Nantes active et souriante » publié par la société académique de Nantes et Loire Atlantique, au chapitre sur le Docteur Guépin : mutualiste et bienfaiteur de l'humanité, on peut lire « le Docteur Guépin et sa femme aidé par les Vial, les Bordillon (quelques autres noms moins connus) préparaient des foyers d'instruction pour les jeunes filles Nantaises : l'école Vial, le lycée de jeunes filles.

Si l'on prend les Etrences Nantaises, dans l'annuaire du commerce de Nantes : année 1881, on trouve à la page 304 :

Lycée national de jeunes filles rue Harrouys.

Cet établissement d'enseignement secondaire pour les jeunes filles, a été ouvert le 16 Octobre 1882, en vertu d'un arrêté ministériel du 13 Septembre. Il ne reçoit que des externes, des externes surveillées et des demi-pensionnaires.

MEMBRES DU BUREAU D'ADMINISTRATION.

- L'inspecteur d'Académie, Président.
- Le Préfet de Loire Inférieure.
- Le maire de Nantes.
- La Directrice du lycée.
- Biaute, conseiller municipal.
- Clériceau, adjoint au maire de Nantes.
- Lechat.
- Mlles Sibille et Maublanc.

ADMINISTRATION.

- Bordillon Elisa, Directrice.
- Barillet, Econome.
- Besnard, Parmentier, Cyprès.

ENSEIGNEMENT.

- Mlles Folliau, Thibournet et Garter : lettres.
- Meyer, Mme Terrasse : sciences.
- Ducret : dessin.
- Baltzinger : musique vocale.
- Mrs Lester et Bigaud de Cazanove : histoire.
- Moublanc : législation.
- Garter : allemand.
- Melle Gouvert : anglais.
- Cours primaires : Mlles Audebert, Henry, Mrs Bordillon et Arnaud.
- Coupe et assemblage : Melle Martin.
- Melle Chardoure : gymnastique.



ELISA BORDILLON (première directrice du lycée)



Mademoiselle BARILLET (première économiste)

PENSIONNAT DE JEUNES FILLES AGREE PAR L'ETAT POUR RECEVOIR SES BOURSIERES INTERNES.

Arrêté Ministériel du 27 Juin 1887 :

Directrice : Mme Lauru, rue des Dervallières 10 & 10 bis. Etablissements créés dans le but unique de permettre aux élèves de l'extérieur de suivre des cours du lycée national de jeunes filles. Pour les autres jeunes filles de l'extérieur, non boursières, elles prenaient pension dans les familles.

Le nouveau lycée est donc né.

Quand a-t-il pris le nom de Gabriel Guist'Hau ?

Un compte rendu de délibération du Conseil Municipal en Novembre 1930 dit : il nous a semblé que le nom de son rénovateur pourrait être inscrit sur le fronton, hommage public et mérité au grand maire Guist'Hau avant d'être appelé au Gouvernement. L'association des anciennes élèves, le conseil d'administration du lycée, ont déjà pris des dispositions dans ce sens. Si accord, la délibération sera soumise à l'approbation du Gouvernement (séance du 8/12/1930).

Certes, c'est Gabriel Guist'Hau, maire de notre ville, qui a présidé au projet de construction du futur lycée, en 1910. Mais qu'est-ce donc la personnalité et la carrière de cet homme éminent ?

Né en 1863 à St Pierre de la Réunion, Gabriel Guist'Hau fut élevé à Nantes par ses grands parents paternels. Après de brillantes études, il devient avocat au barreau de Nantes, puis à la cours d'appel de Paris. De bonne heure, il se consacre à l'œuvre mutualiste nantaise qu'il incarnera plus tard au conseil suprême de la mutualité de 1908 à 1920. Conseillé municipal de Nantes à deux reprises, en 1901, il démissionne « il ne pouvait admettre qu'un élu sur un programme qui promettait la fondation de cantines scolaires, l'administration municipale refusait de mettre cette œuvre à l'étude.

Il revient comme maire de Nantes en 1908, pour deux ans, puis fut député de Loire Inférieure de 1910 à 1924.

En 1912, il devient ministre de l'industrie publique, en 1913, il devient ministre du commerce, en 1921, il devient ministre de la marine. Malgré son rôle social et politique sur le plan national, Gabriel Guist'Hau reste attaché à Nantes, Sa femme est Nantaise. Amoureux des lettres classiques, devenu grand maître de l'université, il défend la culture latine et, pour cela, rétablit le concours général, restaure l'enseignement secondaire, défend la tradition et combat pour toutes les disciplines qui concourent à recruter les élites et à donner à la France sa force et sa grandeur.

Avant qu'aucun parrainage, pour le lycée de jeunes filles, ne soit devenu effectif, Gabriel Guist'Hau meurt en Novembre 1931. « le Phare » organe quotidien Nantais d'avant guerre, dans son numéro du 1^{er} Décembre 1931, donne le compte rendu des obsèques de l'ancien ministre et, parmi les personnalités présentes, cite Mlle Evrard, directrice du lycée Gabriel Guist'Hau l'appellation set donc passée dans les mœurs. En l'année 1930, on a donc songé à donner un nom au lycée et « Gabriel Guist'Hau » est venu à l'esprit de beaucoup. Pourtant une polémique s'est engagée au sein de notre association des anciennes élèves, les unes trouveraient logique en effet de penser à Mlle BORDILLON, la fondatrice et première directrice de notre établissement est décédée depuis peu elle aussi, en Mai 1929.

Si, du moins, le lycée doit un jour porter un autre nom que celui de sa fondatrice, nous demandons qu'une plaque commémorative soit apposée, rappelant la mémoire de Mlle BORDILLON, lit-on dans un compte rendu de réunion des anciennes élèves de Novembre 1930.

Est-ce pour cette raison que, depuis un an, nous avons remué ciel et terre, abusant de la bonté de Madame la Directrice et de celle de Monsieur le Censeur pour essayer de retrouver la trace d'un portrait de Mlle BORDILLON qui fut notre propriété, fidèles à ce fil conducteur de notre association.

Un peu plus tard, nous voyons que, à l'occasion du cinquantenaire du lycée, on envisage de placer dans notre bibliothèque, la photographie de la première Directrice. Une commande est passée chez Baudet, photographe, pour un agrandissement et de son cadre. C'est bien là, une photo retrouvée récemment dans les greniers du lycée. Il faut ajouter à cet hommage que nous tenons à rendre à Mlle BORDILLON, nous, anciennes élèves, à cette époque, tient au fait que cette Demoiselle a été la fondatrice, non seulement du lycée, mais également de notre association, comme nous le verrons tout à l'heure. Mais revenons à Gabriel Guist'Hau.

A l'occasion des cérémonies du cinquantenaire du lycée : les 23 et 34 Avril 1932 « juste 50 ans, jour pour jour », l'éloge de Gabriel Guist'hau est prononcé : Monsieur Cassegrain maire de Nantes, dit sa satisfaction de voir le nom de l'ancien ministre associé à l'établissement, puis le drapeau tricolore qui jusqu'ici, voilait la plaque représentant Gabriel Guist'Hau, tombe et le lycée de jeunes filles prend officiellement le nom de lycée Gabriel Guist'Hau.